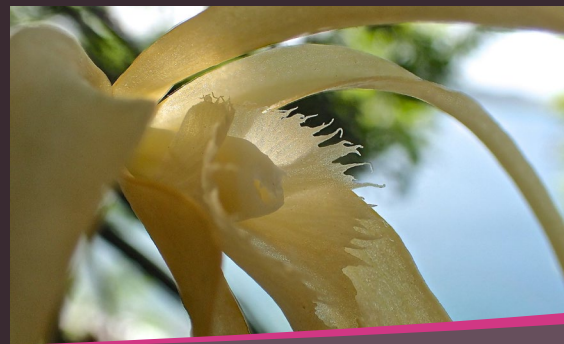




LES ACTUS SCIENTIFIQUES

N°1 DÉCEMBRE 2017

Les actualités scientifiques regroupent les missions que le Parc national de la Guadeloupe finance, réalise ou auxquelles il participe.



Financé par le Parc national

- À la découverte du Pétrel diabolotin

Réalisé par le Parc national

- Cartographie de la population de Râles tapageurs
- Des orchidées endémiques, résistantes aux cyclones !
- Un Faucon pèlerin d'Arctique venu passer l'hiver au soleil

Soutenu par le Parc national

- Suivi des tortues Post-Maria
- Trois nouveaux insectes observés en Guadeloupe



Suivi temporel des baleines

Bonne nouvelle ! Les hydrophones posés la saison passée par les agents et la NOAA dans toute la Caraïbe ont tous été récupérés.

[\(voir la pose de l'hydrophone ici\)](#)



Les premières analyses des chants enregistrés ont permis de déterminer la distribution spatio-temporelle des baleines à bosse dans les différentes îles des Antilles. D'autres analyses plus poussées sont actuellement en cours pour essayer de déterminer si elles sont issues de plusieurs origines, ou d'une seule et même population.

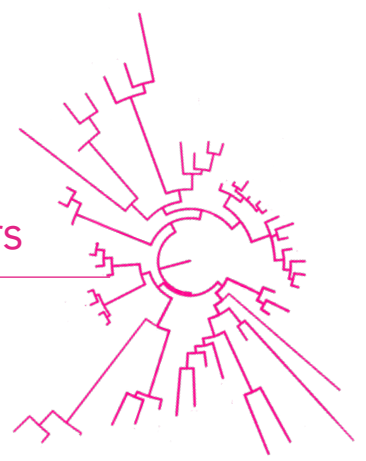
Trois nouveaux insectes observés en Guadeloupe



Dans un contexte de perte de la biodiversité, il est toujours très intéressant de recenser de nouvelles espèces dans un milieu. Le référent entomologiste du Conseil Scientifique du PNG (Francois Meurgey) accompagné de Gérard Chovet (entomologiste retraité de l'INRA) ont découvert 2 nouveaux ordres d'insectes (Raphidioptères et Embioptères) portant leur nombre à 21 et une nouvelle espèce de papillon de nuit (*Rothschildia erycina*) jamais observée en Guadeloupe auparavant. Fait intéressant, les Embioptères sont des insectes qui produisent de la soie avec leurs pattes avant, qu'ils tissent sous les rochers ou l'écorce pour se construire un abri !



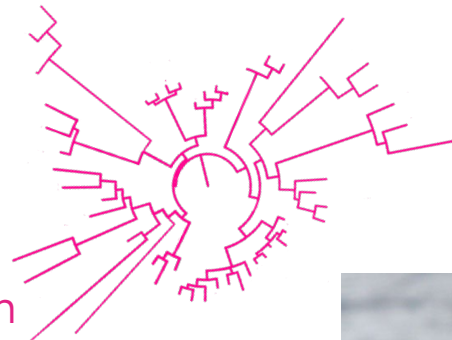
Cartographie de la population de Râles tapageurs



Accompagné par les gardes du littoral des Abymes et de Morne-à-l'eau, le PNG a pu réaliser ce suivi pour la 3ème année consécutive. La mission consistait à relever la présence (ou l'absence) de ces oiseaux en suivant un protocole de points d'écoute avec repasse. Cette année, 5 équipes devaient se partager 10 circuits, principalement sur le pourtour nord-est

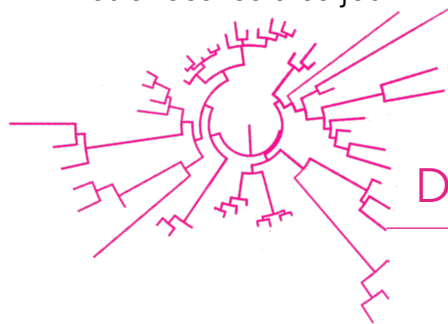


du Grand Cul-de-Sac Marin. Malheureusement, suite à des complications (montée des eaux, accessibilité de certains sites), seulement 6 sites sur les 10 ont été validés. Même si certains sites présentant l'habitat type de l'oiseau se sont révélés négatifs, 4 des circuits ont permis de recenser la présence du Râle (*Ralus crepitans caribaeus*). Les 5 derniers circuits seront complétés en 2018.



A la découverte du Pétrel diablotin

Le Pétrel diablotin (*Pterodroma hasitata*) est une espèce d'oiseau en danger critique d'extinction dans la Caraïbe. Considérée disparue en Guadeloupe en 1847, un témoignage direct en 1995 ainsi que quelques observations en mer de 2010 à aujourd'hui, ont motivé une étude visant à chercher la présence de cette espèce en Guadeloupe. Malgré les sorties de nuit, l'utilisation de la repasse, une sélection stricte des zones prospectées et la pose de plusieurs enregistreurs, aucun contact n'a pu être recensé à ce jour...



Des orchidées endémiques, résistantes aux cyclones !

Une mission de suivi des orchidées *Brassavola cucullata* a été menée suite à l'ouragan Maria sur l'îlet Kahouanne.

Onze plants n'ont pas été retrouvés suite à la disparition des plaquettes d'identification (emportées par le vent) et la casse de certaines branches plus ou moins grosses (support potentiel de plusieurs touffes). Les autres plants (30) semblent bien se porter, ils sont touffus, avec des fleurs et de nombreux fruits.



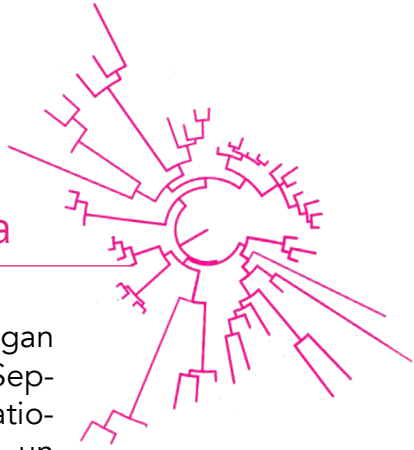


Un faucon pèlerin d'Arctique venu passer l'hiver au soleil

Les agents du pôle milieux marins ont réussi à identifier un Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) marqué en Arctique ! En effet, plusieurs observations les ont conduit à installer un piège photographique pour identifier le numéro inscrit sur la bague de l'oiseau. Ce faucon avait été bague en Juin 2016 sur l'île de Baffin (Canada) puis observé en Guadeloupe d'octobre 2016 à avril 2017. Cette observation exceptionnelle permet de montrer que des faucons pèlerins passent l'hiver en Guadeloupe et il nous tarde de savoir si le Faucon 35K est revenu cet hiver.



Suivi des tortues Post-Maria



Suite au passage de l'ouragan Maria de catégorie 5 le 18 Septembre, l'Université Internationale de la Floride a réalisé un suivi des tortues et des herbiers dans la baie de Malendure. Sans la participation des nombreux volontaires, et d'agents de l'ONF, de la DEAL et du PNG, cette étude n'aurait pu être réalisée. Grâce à la comparaison de ces données avec celles de 2016, il est possible d'observer un changement de distribution des tortues, possiblement corrélé à la disparition des herbiers dans les eaux peu profondes. Une publication scientifique est actuellement en cours de rédaction.



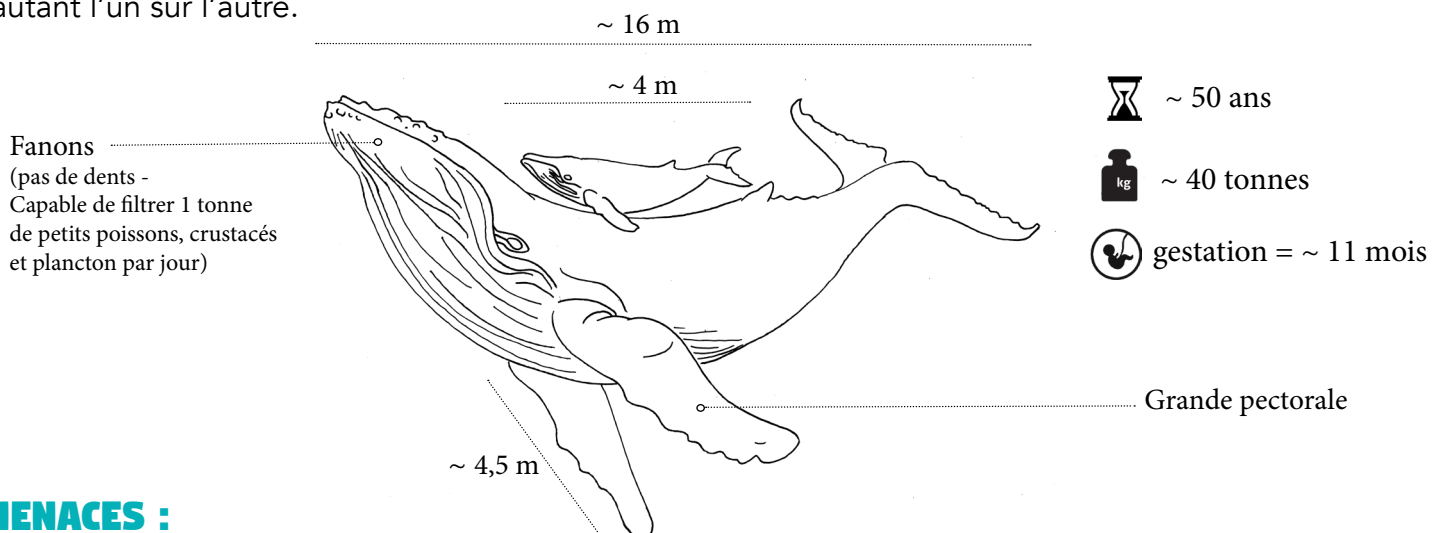
ZOOM



LES BALEINES À BOSSE !

Ca y est, les premières baleines de la saison ont été observées depuis le 5 décembre, au large de la Désirade !

La baleine à bosse (*Megaptera novaeangliae*) est le mammifère capable d'effectuer la plus grande migration au monde (plus de 18 000km). Cette espèce doit son nom scientifique à ses grandes nageoires et son nom commun à la bosse que son dos forme à la surface de l'eau quand elle "sonde". En été, dans les eaux de l'Atlantique Nord, elles sont capables de s'entraider pour encercler leurs proies avec un « filet de bulle » ([vidéo ici](#)). En hiver, les mâles entrent en compétition pour s'accoupler dans les eaux chaudes. Cette compétition peut se faire de manière pacifique, avec des chants ou des bulles, mais aussi plus agressivement en frappant la surface de l'eau, en chargeant, ou encore en sautant l'un sur l'autre.



MENACES :

Les cétacés peuvent être pris accidentellement dans des engins de pêche. Des collisions sont aussi observées, et une utilisation trop intensive du milieu (bateaux, sonars, aquaculture, opérations militaires...) peut modifier la fréquentation de certains sites. De plus, bien qu'un moratoire ait été mis en place par la commission baleinière internationale, certains quotas de pêche sont accordés pour des raisons « traditionnelles » chaque année à St Vincent notamment. Enfin, le « whale watching », quand il n'est pas pratiqué de manière responsable, peut aussi conduire à la désocialisation, la perturbation du sommeil ou encore à la baisse d'efficacité des recherches alimentaires chez cette espèce.

BONNES PRATIQUES :

La liste complète des bonnes pratiques est consultable sur le [site du sanctuaire AGOA](#). Une nouvelle réglementation interdit l'approche de tout cétacé à moins de 300m. Sous réserve de l'accord du Directeur de la Mer, il est possible de réduire cette distance d'observation, après avoir suivi une formation spéciale et signé la charte d'observation des cétacés.



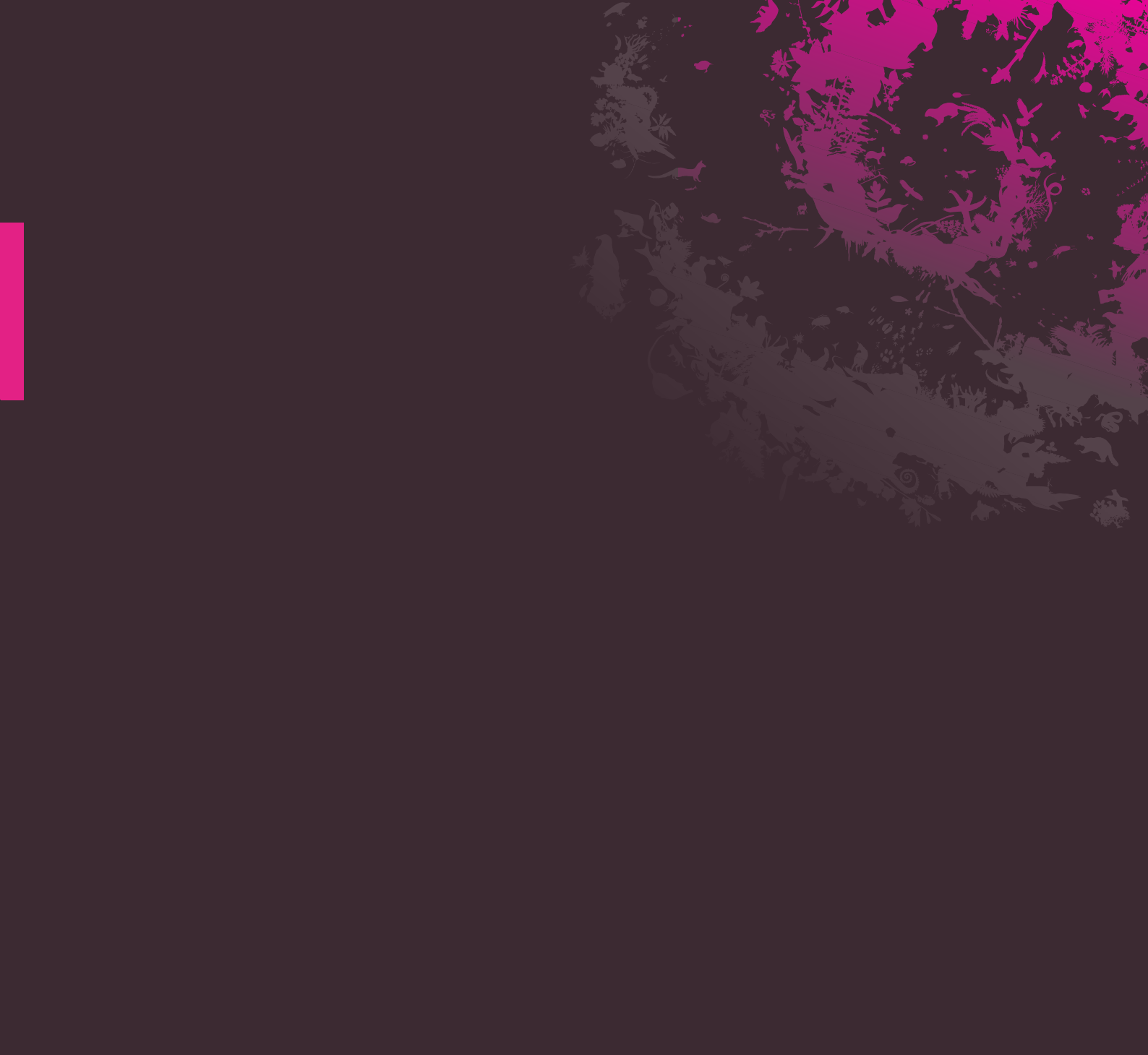
LES SCIENCES PARTICIPATIVES :

L'effort de chacun peut contribuer à parfaire les découvertes scientifiques, ce qui peut aussi permettre de réduire les menaces par des mesures adaptées. Si vous avez la chance de rencontrer un cétacé, n'hésitez pas à contacter [l'OMMAG](#) pour leur signaler l'observation, et si vous le pouvez, prenez en photo la queue du mammifère. Ces informations permettent, grâce à la "photo-identification", de reconnaître les différents individus et ainsi de savoir d'où proviennent les baleines qui fréquentent nos eaux, d'estimer la taille des populations, et de savoir si des baleines reviennent en Guadeloupe plusieurs années consécutives.



Contacts OMMAG :
Facebook OMMAG Guadeloupe
Tél : 0690 71 54 81 ou 0690 86 09 10
Mail : contact.ommag@gmail.com





*N'hésitez pas à nous faire part de vos informations
et à poser vos questions :*

jeffrey.bernus@guadeloupe-parcnational.fr

ou

maitena.jean@guadeloupe-parcnational.fr



Credits : AGOA ; Florida International University - Elisabeth Whitman ; François Meurgey ; OMMAG ;
Phillippe Galipeau ; PNG - Alizée Palpied - Jeffrey Bernus ; Régis Gomès ;
Wikipédia - Guido Gerding - John Obadiah - Patrick Coin

Conception graphique : PNG - Alizée Palpied